

Généa 89

par la Société Généalogique de l'Yonne

Couverture :

N° 95 – troisième trimestre 2002 – 7,60 €

Dans ce numéro

« Bourguignons » à Carrières-sur-Seine
Fait divers tragique à Auxerre
Les « transportés » de 1852 en Algérie
Ascendance de Catherine MAUNOIR

Photo : Église de Vinneuf
Cliché R.T.

Numéro ISSN 0184-1998

Rubriques :

- ◆ « Bourguignons » à Carrières-sur-Seine (A. Millot) 82 et 96
- ◆ Ascendance de Catherine MAUNOIR (Cl. Jolly) 92 et 93
- ◆ Calendrier 96
- ◆ Dans les registres de Channes (10) 95
- ◆ Dans les registres de Ciez 91
- ◆ Editorial 81
- ◆ Enfants de la Révolution (PREAU x MEUNIER) 89
- ◆ Fait divers tragique à Auxerre (J-M Bellanger) 83
- ◆ Fonds documentaire 95
- ◆ Généalogie et Internet (F. Botte) 84
- ◆ L'âge des parrains (Cl. Lenoble) 91
- ◆ La famille Fauleau au 16^e siècle (P. Le Clercq) 94
- ◆ Les « transportés » de 1852 en Algérie (P. Duffaud) 85 à 88
- ◆ Nous sommes tous cousins (C. Knockaert) 90
- ◆ Spécialiste d'Arthonay (G. Denis) 84
- ◆ Un accident à Moutiers 91

NEVERS – samedi 12 octobre 2002

**Forum de l'union GÉNÉALOGIQUE DE
BOURGOGNE**

Avec la participation des Cercles des Départements voisins.

En couverture : Eglise paroissiale Saint-Georges de Vinneuf

A deux nefs, plan rectangle, avec chapelle à droite. Chevet droit.

Longueur : 35 m , largeur des nefs : 13,36 m, largeur devant l'autel : 7,60 m,

hauteur de la voûte à la nef : 11,80 m, hauteur au sanctuaire : 8,10 m.

Jolie porte ogivale du 13^e siècle, encadrée par six colonnes à chapiteaux munies de feuillages bien refouillées avec trumeau central refait. La tour, à droite du chœur, très haute est à larges baies cintrées servant d'ouïes, un petit clocher la surmonte.

Editorial

Une prédestination semble marquer depuis toujours la direction de la Société généalogique de l'Yonne. En effet, en entrant au bureau de notre association, que l'on soit encore jeune ou bien déjà barbon, on risque de contracter ce virus, ô combien insolite, qui pousse des adeptes endurcis ou des victimes alanguies du célibat à convoler soudain en justes noces. Nos trois premiers présidents, à savoir messieurs Alain Noël, Gilles Poissonnier et Philippe Guyot, se sont tous mariés, sous l'œil protecteur de la statue de Marianne, pendant leur mandat présidentiel. N'étant moi-même pas encore prêt à succomber aux charmes des liens matrimoniaux, c'est avec empressement que j'ai soutenu la candidature de monsieur Robert Timon à la présidence de notre cercle, il y a trois ans. Notre quatrième président, déjà marié, allait enfin briser une fatalité que je redoutais, permettant aux futurs présidents de notre association d'aborder leur mandat avec sérénité.

Mais le virus est coriace ! N'ayant plus de président à se mettre sous la dent, se rabattant sur un simple vice-président, il a fini par m'atteindre. J'ai donc pris femme le 8 juillet de l'an 2000, semant la panique parmi tous les autres vice-présidents de la Société généalogique de l'Yonne. Voici à présent que notre trésorier est atteint à son tour ! Le virus matrimonial est allé, chez lui, le traquer jusques aux verts pâturages de Saint-Martin-sur-Armançon : monsieur Jean-Robert Blot s'est uni par les liens du mariage, le 31 août 2002, à mademoiselle Anne Lemaitre, en présence de plusieurs membres attendris de notre bureau. Avec cette union, le virus accède à présent à un échelon supérieur du monde de la généalogie : la jeune épouse, en effet, n'est autre que la présidente de l'Union généalogique de Normandie ! Bref, partie de l'Yonne, l'épidémie matrimoniale est en passe de submerger, au-delà de nos amis normands, tout le gratin de la généalogie française.

Ces quelques faits viennent à point nommé nous rappeler que l'histoire des couples ne s'arrête pas à ceux qui peuplent notre ascendance. Un jour ou l'autre, nous serons nous-mêmes des objets d'étude, enregistrés dans la mémoire profonde de puissants ordinateurs, classés par ordre alphabétique dans de vastes fichiers ; triés, catalogués, étiquetés, nous ferons rêver nos lointains descendants et les généalogistes des temps futurs. On ne peut donc s'intéresser à nos devanciers sans garder en mémoire qu'ils ont eux aussi, en leur temps, vécu leur présent, tout comme nous actuellement vivons le nôtre. Derrière l'abstraction de nos tables de mariages, ce sont des milliers de personnes bien réelles, oubliées peut-être, à six pieds sous terre aujourd'hui, qui retrouvent une vie que nous tentons, nous les vivants qui abordons ce troisième millénaire, de reconstituer à partir des traces qu'ils nous ont laissées. Ces traces sont multiples pour qui veut bien sortir des sentiers battus. Bien que les registres paroissiaux restent et demeurent les outils de base pour bâtir le squelette, l'armature d'un arbre généalogique étoffé, la chair de l'histoire des familles se trouve ailleurs, dans les contrats passés devant notaire, les sentences rendues par les juges, les rôles d'imposition et autres documents. À nous de les exploiter pour faire revivre un peu nos lointains disparus, qui, comme nous, ont conjugué un jour la vie au présent.

Le rôle d'une association, telle la Société généalogique de l'Yonne, est de rassembler les énergies de chacun pour répondre à des besoins collectifs. La constitution d'une vaste table informatique des mariages pour tout le département est notre objectif principal. Il ne pourra être atteint qu'avec l'aide d'un nombre croissant d'adhérents bénévoles. L'acte de mariage est au cœur même de la généalogie, car ce sont essentiellement ceux qui ont été frappés par le virus matrimonial, comme notre ami Jean-Robert Blot récemment, qui ont transmis la vie jusqu'à nous. Par essence, le généalogiste est celui qui défie la mort, qui défie l'oubli. Tourner son regard vers le passé n'est en aucune manière nier le présent ou craindre l'avenir. L'épidémie matrimoniale qui a réduit fortement le clan des célibataires au sein de notre bureau est là pour le prouver. En fait, l'intérêt que l'on porte aux hommes et aux femmes du passé ne résulte pas d'une passion morbide pour des chimères cadavériques : il s'agit d'insuffler une nouvelle vie à ceux qui nous ont devancés.

Pierre Le Clercq, vice-président

Société Généalogique de l'Yonne - 27/4 place Corot - 89000 – AUXERRE

☎ 03.86.46.90.60 (répondeur et fax)

<http://www.sgyonne.org>

<http://www.sgy.fr.st>

Vos représentants au conseil d'administration :

Bureau :

Président : Robert Timon – Vice-présidents : Pierre Le Clercq (tables de mariages), Corinne Knockaert (relations avec les cercles limitrophes), Michel Perrot (Union de Bourgogne).

Secrétaire général : Jean-Michel Bellanger. Secrétaire générale adjointe : Dominique Baillot.

Trésorier : Jean-Robert Blot (antenne *tonnerroise*), trésorier-adjoint : Françoise Botte.

Administrateurs :

Ginette Bougault, Paul Camille Dugenne, Sylvie Lajon (antenne *sénonaise*), Clotilde Mousset, Jacques Poussard (antenne *entre Yonne et Cure*), Guy Vasseur (antenne *avallonnaise*), Roger Vico (antenne *jovinienne*), .

Génée89 - numéro 95 - Supplément Icaunais de Nos Ancêtres et Nous

Directeur de publication : Françoise Gonon - Rédacteur en chef : Joseph Moncharmont

Directeur du supplément icaunais à la revue : Robert Timon

« Bourguignons » à Carrières-sur-Seine

par Alain MILLOT

L'article original est paru dans la revue STEMMA, cahier n° 82, 2^e trimestre 1999

Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Ile de France- 46 Route de Croissy – 78110 – Le Vésinet

Ayant un ancêtre bourguignon, originaire de l'Yonne, dont je porte le patronyme, j'ai remarqué au cours de relevés systématiques d'actes de l'état civil dans la commune de Carrières-sur-Seine que d'autres "émigrants" étaient originaires de ce même département. Je me suis attaché à étudier ces "icaunais" (natifs de l'Yonne) pour découvrir d'éventuels liens géographiques, familiaux, professionnels etc., les caractérisant.

Apparition chronologique des patronymes

Depuis la tenue des registres paroissiaux datant de 1619, il faut attendre 1829 pour trouver la mention de MIGNON Jean Aimable, originaire de l'Yonne. L'émigration reprend et s'intensifie sur une période relativement courte (1847-1851) avec l'apparition de BRONISKY (1847), LUCAND (1851), VALTAT (1854), VALTAT (1855), ROBERT et GEORGES (1856), MILLOT et POUPÉE (1858), BAUDON (1859) et CHARTRAIRE (1861).

Origines géographiques

Pour ces onze Bourguignons qui s'installent à Carrières-sur-Seine (Carrières-Saint-Denis à cette époque), les villes d'origine sont au nombre de six :

- **Bussièrès** : patronymes GEORGES, LUCAND, ROBERT et VALTAT ;
- **Magny** : patronyme MILLOT ;
- **Plessis-Saint-Jean** : patronyme MIGNON ;
- **Quarré-les-Tombes** : patronyme BAUDON ;
- **Saint-Brancher** : patronymes CHARTRAIRE et POUPÉE ;
- **Tonnerre** : patronyme BRONISKY.

À l'exception de Tonnerre, et de Plessis-Saint-Jean (situé dans le nord du département, région de Sens), toutes les autres communes sont au sud-est d'Avallon et distantes d'une dizaine de kilomètres entre elles.

Métiers

On recense trois métiers différents : maréchal-ferrant (patronyme MIGNON, coiffeur-parfumeur (patronyme BRONISKY) ; carrier ou ouvrier carrier pour tous les autres.

Ces carriers viennent tous de la même région : l'Avallonnais-Sud, aux portes du Morvan.

La venue de nombreux carriers (bourguignons et autres provinciaux) dans notre commune, à cette époque, est liée au plein essor des moyens de transport et à une activité certainement très soutenue de l'extraction de la pierre en région parisienne (promesse de salaire plus important qu'en province ?).

Intégration dans la commune

On observe tout d'abord une intégration par le mariage avec des jeunes filles issues des plus anciennes familles de la commune : BALLAGNY, JOSQUIN, MANDRIN, SARRAZIN et SUZANNE. Cela suppose, bien évidemment, que leur présence à Carrières soit antérieure à la date du mariage.

Le deuxième élément semble être dû à leurs origines communes et à leurs éventuels liens de parenté. Dans ces petits villages de l'Avallonnais, on devait savoir que le cousin ou le voisin avait trouvé un emploi stable en région parisienne et qu'il devait représenter une antenne potentielle d'accueil.

C'est ainsi que l'on trouve chronologiquement :

- 15.09.1829, mariage de Jean Aimable MIGNON, maréchal-ferrant, âgé de 27 ans, avec Félicie JOSKIN âgée de 23 ans.

- 20.09.1847, mariage de Constant Julien BRONISKY, coiffeur-parfumeur, âgé de 27 ans avec Louise Célestine MANDRIN, vigneronne, âgée de 23 ans.

- 03.11.1851, mariage de Etienne LUCAND, carrier, 21 ans avec Bertine SARRAZIN, vigneronne, 24 ans.

- 02.04.1854, naissance de Eugénie VALTAT, fille de Philippe (carrier, âgé de 40 ans) et de Clémentine BERTIN, native de Paris. Ce couple semble avoir vécu quelques années à Vitry-sur-Seine puisqu'en 1856, leur fils Adrien Philippe, né en 1847 à Vitry-sur-Seine, décède à l'âge de 9 ans.

- 10.11.1855, mariage de Philippe VALTAT, carrier, 33 ans, avec Rosalie Françoise CHENOUX, journalière, 23 ans, native de Meurthe-et-Moselle. Parmi les témoins : Philippe VALTAT (frère, âgé de 1 ans ; Etienne LUCAND (carrier, ami) et Jean Louis DARRE (aubergiste, ami des époux).

Vers 1856, Edme GEORGES, carrier, 40 ans, et sa femme Jeanne HENAULT s'installent à Carrières avec leurs enfants après avoir vécu à Vitry-sur-Seine (leur fille Louise Aimée Anna y est née le 5.5.1845).

- 21.06.1856, mariage de Nicolas ROBERT, carrier, 35 ans, avec Elisabeth CHENOUX, journalière, 23 ans de Meurthe-et-Moselle (témoins: Edme GEORGES, carrier, 40 ans, son cousin, et Philippe VALTAT, carrier, 33 ans, beau-frère)

- 02.06.1858, mariage de Vincent MILLOT, carrier, 32 ans avec Scholastique SARRAZIN, vigneronne, 26 ans (témoin Jean Louis DARRE, aubergiste, 42 ans).

(Suite page 96)

Fait divers tragique à Auxerre

par Jean-Michel Bellanger

Au cours des recherches menées dans les minutes des notaires, il arrive parfois de trouver, au milieu des contrats de vente et autres inventaires après décès, un acte plus insolite, voire cocasse, comme celui qui a été dressé le douzième d'octobre mil six cent dix par maître Pierre Denys, notaire tabellion royal au bailliage d'Auxerre.¹

Ce jour-là, il y a foule dans la modeste demeure de Claude Belin, vigneron à Auxerre : « Comparurent personnellement Jehan Masche marchand vigneron demeurant à Auxerre aagé de cinquante ans Laurent Belleau aagé de quarante huit ans Pierre Sery aagé de cinquante neuf ans François Marchant aagé de soixante deux ans Jehan Deguy aagé de cinquante ans Jehan Foureau aagé de cinquante ans Jehan Chuppe aagé de quarente cinq ans Germain Bedan aagé de soixante dix ans François Dore aagé de cinquante deux ans Guillaume Demailly aagé de trente cinq ans Edme Frechot aagé de trente cinq ans Claude Merat aagé de cinquante cinq ans Estienne Gerard aagé de trente ans Me Claude Belleau archer en la maréchaussée d'Auxerre aagé de cinquante deux ans avec Pierre Vauger aagé de quarente et ung ans Estienne Borne aagé de trente deux ans Jehan Chuppe lesnet et autres tous demeurant aud. Auxerre ».

Tous ces témoins sont venus jurer et attester « pour vérité quy connaissent fort bien Claude Belin vigneron à Auxerre pour estre leur proche voisin et Gabrielle Adam sa femme depuis huit ou neuf ans qu'ils sont mariés et pendant lequel temps que lesd. Belin et sad. femme ont vescu en bonne paix et amytié l'un avec l'autre sans avoir eu aucun discord en leur mesnage² ».

Quel événement extraordinaire a poussé ces 17 personnes (au moins) à venir témoigner en faveur de Claude Belin et attester sa bonne entente conjugale ?

La lecture de la suite de l'acte révèle que l'accord entre les deux époux n'était pas aussi parfait que le prétendent les témoins. En fait, Gabrielle Adam était un véritable tyran domestique supportant mal les loisirs ou les fréquentations de son mari. En effet, « depuis cinq à six jours de ce

led. Belin s'estait allé recreer avec aucuns de ses amys et voisins au jeu de courteboulle³ et où led. Belin estant lad. Adam sa femme se seroit transportée aud. lieu où estait led. Belin se recreant avec sesd. amys par plusieurs et diverses fois luy disant plusieurs propos injurieux et autres parolles atroces ».

Voilà donc où le bât blesse : Claude Belin, pris d'une soudaine passion pour ce jeu, fréquentait le terrain de boules avec ses amis, au grand dam de sa femme qui tenta à plusieurs reprises de le ramener à la maison. Claude allait-il supporter cette offense publique ? Nenni ! : « lequel Belin luy disoit retirez vous allez vous en vostre maison laissez moy rester avec mes amys et voisins ce que lad. femme na voulu faire l'incitant à collère ».⁴

Le dénouement est proche, car la colère est mauvaise conseillère. Il est hors de lui, Claude, « tellement que ne pouvant supporter par led. Belin lesd. injures et importunités que luy faisoit lad. Adam sa femme il print une boulle de bois et la jeta non à l'intention de blesser ny faire mal à lad. Adam... »

Mais, trop tard, l'irréparable s'est produit : la boulle « tomba sur une partie de la teste de lad. Adam duquel coup elle seroit decedee de cinq à six jours après ».

Ainsi donc, Claude Belin pouvait être accusé d'homicide sur la personne de sa femme. Aussi les témoins s'empressèrent-ils d'ajouter « que led. Belin na jamais esté repris de justice ny avoir eu aucune noise ny dispute contre personne que ce soit congnu homme de bien et de bonne meurs ».

On ignore s'il y eut procès et condamnation, mais on peut gager que grâce à autant de témoignages unanimes – dont celui d'un archer de la maréchaussée - l'affaire en resta là. D'ailleurs, six semaines plus tard, le 26 novembre, Claude Belin épousa en secondes noces Romaine Rousseau, servante à Auxerre, originaire de Ligny-le-Châtel.⁵

¹ Source : ADY : 3E 14 / 50

² Le couple s'était marié par contrat passé devant Denis le 17 juin 1601 [3E 14 / 33]. Claude Belin est fils de Pierre et Gabrielle Adam est fille de Jean et Marie Perrette.

³ « C'est ainsi qu'on appelle un jeu de boules, dans lequel il faut pousser la boulle avec peu de force et beaucoup d'adresse parce que l'espace en est fort court et limité » (Furetière, *Dictionnaire universel*, 1690).

⁴ D'après J.P. Desaiève, le voussoiement fut d'usage, même entre époux, au moins jusqu'au XVIII^e siècle.

⁵ A.D.Y. : 3E 6 / 344

Généalogie et Internet

par Françoise BOTTE

Comme certainement beaucoup de généalogistes internautes, je cherche des renseignements généalogiques sur Internet, et plus particulièrement dans l'incontournable Généanet. Or, pour certains patronymes, ce site m'a renvoyée sur d'autres sites que j'ai trouvés très intéressants et j'ai envie de faire partager ma découverte.

Ceux-ci donnent les BMS et les états civils entiers de certaines communes, souvent depuis leur origine jusqu'à 1900 environ.

Voici ceux que j'ai découverts :

www.mycene.org donne en Côte d'Or : Beltenod-sur-Seine, Buncey, Mauvilly, Origny et Vaux-Saules ; dans la Creuse : Bébête et La Cellette .

<http://perso.libertysurf.fr/bernon> donne ceux de Bernon dans l'Aube, à la limite de l'Yonne, près de Flogny et La Chapelle, et a un lien vers le site qui donne les mêmes renseignements pour la commune de Lignièrès (10), village voisin.

Par leur intermédiaire, j'ai trouvé vingt-huit nouveaux ancêtres directs sur Lignièrès et quatre sur Bernon, sans compter les collatéraux; bien que ce ne soit que des tables filiales, cela permet d'avoir un squelette qui pourra être étoffé par la suite, en sachant exactement où chercher, ce qui représente un gain de temps considérable.

Parmi les autres sites que j'ai trouvés intéressants et que tout le monde ne connaît pas forcément :

www.guidedenealogique.com qui, outre un tas de conseils pour faire sa généalogie, permet de trouver les communes situées au maximum à 12 km d'une commune donnée, que j'ai trouvé très pratique pour orienter ses recherches dans une région que l'on ne connaît pas.

Si d'autres personnes ont découvert de tels sites, pourquoi ne pas en faire profiter tout le monde ?

Spécialiste d'Arthonay...

Monsieur Gilles DENIS, qui a fait des recherches sur les paroisses suivantes : Arthonay (89), Channes (10), Bragelogne (10), Beauvoir (10), Villedieu (21), Vertaut (21), Channay (21) qui sont des communes proches géographiquement, mais réparties actuellement sur 3 départements, se propose d'essayer de renseigner les personnes qui pourraient être intéressées.

Comme à l'habitude, restez raisonnable dans le nombre de demandes, posez des questions précises, et

s'attendez-vous à avoir la réponse dans un délai normal. Une enveloppe timbrée pour la réponse est, bien entendu, indispensable.

Vous pouvez adresser votre demande à :

Monsieur Gilles DENIS, 23 bis route de Limours 78720 CERNAY LA VILLE

Si vous avez la possibilité de recevoir une réponse par FAX, vous pouvez poser votre question par ce moyen au 01 34 85 22 82.

Liste indicative des principales données (en évolution constante) :

Paroisse / commune			
Arthonay 89019	M 1672-1676 M 1701-1792 M 1793-1892	sépultures 1672-1676 baptêmes 1636-1666 décès 1793- An10	Plus "recedos" avant 1792 et promesses de mariage 1793-an 10
Beauvoir 10036	BMS 1660-1700	Notes "en vrac"	
Bragelogne 10058	BMS 1666-1690		
Channay 21143	BMS 1686-1792 NMD 1793-1900	Nombreuses lacunes 1688-1721	
Channes 10079	M 1666-1700	baptêmes 1628-1674	sépultures 1666-1674
Vertaut 21671	M 1666-1792 M 1793-1823	Partiel Partiel	Plus quelques baptêmes et sépultures
Villedieu 21693	BMS 1772-1792 M 1793-1812 ND 1793-1810	Suite en cours Suite en cours	Plus "recedos" avant 1792 et promesses de mariage 1793-an 10
Villon 89475	M 1660-1792	Relevé détaillé en cours	

Les « transportés » de 1852 en Algérie

par M. Pierre DUFFAUD
pour l'Amicale Généalogie Méditerranée

L'Amicale Généalogie Méditerranée vient de publier dans un ouvrage de 200 pages, 21 x 29,7 un relevé des « transportés » de France en Algérie après le coup d'État du 2 décembre 1851. Cet ouvrage comporte la liste nominative de plus de 6 600 personnes transportées, la liste des décédés en Algérie avec la date et le lieu.

Ce travail intéresse les Icaunais, puisque 220 d'entre eux, assez souvent originaires de Puisaye, firent partie du voyage.

L'ouvrage est disponible pour 20 euros (port compris) auprès de l'Amicale Généalogie Méditerranée – Archives Départementales – 2, avenue de Castelnau – CS54495 – 34093 – MONTPELLIER

Téléphone 04.67.42.97.81 après 18 heures.

Pour chaque transporté, on trouvera successivement les prénoms et noms, la situation matrimoniale, la date de naissance et le lieu, le département de naissance, le département de résidence, la profession.

1	Clément François ALLARD	M	1813	Druyes-les-Belles-Fontaines	89	89	menuisier
2	Auguste François AMIOT	C	1833	Toucy	89	75	forgeron
3	Clément ANDRE	M2	1818	Andryes	89	58	menuisier
4	Auguste François ANSAULT	C	1833	Toucy	89	89	teinturier
5	Edme Eugène ARNOULT	C	1816	Bierry	89	89	ex huissier
6	François, Germain ASSELINEAU	C	1808	Thury	89	89	boulangier
7	Adolphe BALAND	M1	1801	Thury	89	89	peintre en bâtiment
8	Adolphe, Frédéric BALLAND	Vf1	1800	Thury	89	89	peintre en bâtiment
9	Jean Baptiste, L. BALUT	M1	1814	Fontenoy	89	89	tisserand
10	Louis BARDONNEAU		1819	Coulanges	89	89	manœuvre
11	Charles, Jacques BAZIN	C	1826	Châtel-Censoir	89	89	corroyeur
12	Jean-Baptiste BELLANGER	M3	1818	Ste-Colombe s/Loing	89	58	terrassier
13	Pierre, Edme G. BERNOT	M3	1795	Courson	89	89	fabricant potier
14	Jean, Michel BERTHAUD	M3	1810	Cravant	89	89	forgeron
15	Jean, Théodore BERTHIER	M2	1820	Asnières	89	89	manœuvre
16	Jean BERTHIOT	C	1829	Asnières	89	89	tuilier
17	Claude BERTIN	M2	1809	Châtel-Censoir	89	89	flotteur
18	Cyrille BERTRAND	M	1820	Dracy	89	89	fabricant de chaux
19	Pierre Victor BERTRAND	M1	1803	sans autre indication	89	89	sans indication
20	Jules, Jean BIENVENU	C	1828	Auxerre	89	89	boucher
21	Jean BILLARD	M3	1792	Grandchamp	89	89	hongreur
22	Joseph BISCARAT	M7	1810	Saint-Fargeau	89	89	couvreur
23	Jean-Baptiste BOISSARD	C	1819	Cravant	89	89	tonnelier
24	Louis BONNEROT	M3	18198	Villemer	89	89	propriétaire
25	Louis, André BONNEROT	M3	1818	Villemer	89	89	propriétaire
26	Léon Edme BOUGON	M2	1820	Coulanges	89	58	typographe
27	Edme, François BOUREY	M3	1810	Avallon	89	89	cultivateur
28	Edme, François, A BRESSOL	M3	1806	Fontaine	89	89	laboureur
29	Edme, Napoléon BREUILLE	M2	1810	Levis	89	89	couvreur
30	Pierre, Adolphe BREUILLER	C	1824	St-Sauveur-en-P.	89	89	sabotier
31	Edme, Jean B. BRIOT	M1	1825	Sougères	89	89	propriétaire
32	Xavier Henry BRUNAT	M	1811	Chailley	89	89	agent d'affaires
33	Philibert CAUMMAUT	M1	1813	Sougères en Puisaye	89	89	propriétaire
34	Jean CHAPPUIS	M3	1815	Asnières	89	89	maçon, tailleur de pierre
35	Alphonse CHARPY	C	1822	Merry-la-Vallée	89	89	cerclier
36	François CHARPY	C	1827	Merry-la-Vallée	89	89	cerclier
37	Sévère CHARPY	C	1829	Merry-la-Vallée	89	89	cordier
38	Jean Baptiste CHAUFFOUR	C	1829	St Privé	89	89	journalier
39	Jean Marie CLOUTIER	M	1813	Fontaines	89	89	terrassier
40	Claude COLAS	M	1807	Nancy	54	89	gérant journal u.r.
41	Clément COLAS	C	1832	Sougères	89	89	perruquier ?
42	François, Auguste CORBIN	M	1824	Lavau	89	89	journalier

43	Louis, Charles CORTEY	M2	1820	Toucy	89	89	maréchal
44	Etienne, Hippolyte COURANT	C	1827	Précy	89	89	tonnelier
45	Hugues, Henry COZOT	M1	1818	Champignelles	89	89	fabricant de peignes
46	Etienne, Théodore CREUILLOT	M	1811	Moulins-s/Ouanne	89	89	tailleur d'habits
47	Michel DANVILLE	veuf	1807	Butteaux	89	89	colporteur
48	Noël DAPOIGNY	M2	1811	Villiers-le-Sec	58	89	tanneur
49	Charles DAVID	C	1819	Dracy	89	89	cultivateur
50	Alphonse DESNOYEZ	C	1831	Sougères	89	89	cultivateur
51	Antoine DIOT	M2	1810	Châtel-Censoir	89	89	cordonnier
52	Emile dit Magloire DOROTTE	C	1831	Epineau-les-Voves	89	89	taillandier
53	Jean Baptiste DOUSSET	C	1804	Auch	32	89	propriétaire
54	Constant, Philippe DRILLON	C	1828	Toucy	89	89	meunier
55	Auguste, Edme DUGAILLON	M	1804	Pont-Audemer	27	89	homme de lettres
56	Jean, Hippolyte DUMOTHEL	M	1813	Aillant	89	89	ferblantier
57	Henry DUSSOULIER	C	1833	Treigny	89	89	potier
58	Nicolas FAUVIN	veuf	1812	Vermenton	89	89	vigneron
59	Célestin, Joseph FREMIOT		1823	Toucy	89	89	cordonnier
60	Emile FREMIOT	M1	1830	Toucy	89	89	cordonnier
61	Jean-Baptiste, Antoine GAUTHIER	M2	1812	Diges	89	89	charpentier
62	Jean-Baptiste GAUTHIER	M2	1816	La Selle	71	89	carrier
63	Eugène GERMAIN	C	1829	Bléneau	89	89	clerc d'avoué
64	Henri, Léopold GESTE	C	1826	Sougères	89	89	cultivateur
65	Pierre GIBRAS	M1	1814	Auxerre	89	89	fabricant de parapluies
66	Prix, Philippe GIRAULT	M2	1804	Lain	89	89	propriétaire
67	Pierre, Julien GLAZET	M2	1819	Saint-Fargeau	89	45	serrurier et propriétaire
68	Sever Isidore GOUBINAT	M2	1808	Taigny	89	89	cultivateur
69	Jean François GOURLIN			Sérisny	89	89	flotteur
70	François Nicolas GRESLAIN	M	1818	Saint-Fargeau	89	89	tailleur
71	Eugène GUILLE	C	1827	Paris	75	89	cordonnier
72	Théodore JACQUET	M	1820	Châtel-Censoir	89	89	confiseur
73	Auguste Sylvain JACQUET	M3	1823	Châtel-Censoir	89	89	charron
74	Vincent JOLIBOIS	M2	1823	Merry-la-Vallée	89	89	cerclier
75	François JORLIN	C	1831	Fontaines	89	89	cultivateur
76	Baptiste, Auguste JOTRAS	C	1825	Auxerre	89	89	taillandier
77	Baptiste JOTRAS	M3	1826	Auxerre	89	89	tailleur d'habits
78	Nicolas, Hyppolyte LADOUE	C	1829	Aillant-s/Millerson	45	89	plâtrier
79	Nicolas, Hyppolyte LADOUE	M4	1824	Aillant-s/Millerson	45	89	soldat 71 ^e régt inf ligne
80	Blaise LAFFITE			Bassou	89	89	sans indication
81	Philippe LAFORGE	M1	1817	Merry-la-Vallée	89	89	cultivateur
82	François LALU	M1	1828	Champcevrains	89	89	tisserand
83	Edme LANGRAND	M2	1796	Saint-Florentin	89	89	limonadier
84	François, David LARDAUX	M	1814	Joigny	89	75	merchand de vins
85	François, Léon LARDILLER	C	1827	Fontenoy	89	89	ex commis greffier
86	César, Napo, Aug. LEOEUF	C	1831	Villefranche	89	89	sabotier
87	François LIBERCIER	C	1825	Champcevrains	89	89	scieur de long
88	Louis, Henri, Th. LIBERCIER	C	1830	Champcevrains	89	89	scieur de long
89	Denis, Etienne LIORET	C	1829	Rogny	89	89	terrassier
90	Edouard LORRIERE	M3	1816	Sedan	08	89	bonnetier
91	Wolfrang MAGINOT	C	1825	Révigny	55	89	cordonnier
92	Paul, Louis MAGNY	C	1827	Sougères	89	89	clerc d'huissier
93	Adolphe MALDAN	C	1814	Ravières	89	89	employé aux subsistances militaires
94	Joseph MANDRON	M1	1816	Châtel-Censoir	89	89	bourelrier
95	Alexandre MANNEVY	C	1833	Thury	89	58	horloger
96	Nicolas MARCELOT	C	1813	Fontenoy	89	89	laboureur
97	Jean Baptiste MARNIER	M2	1821	Champoulet	45	89	terrassier
98	Louis MARTIN	M1	1817	Connoré	72	89	sabotier
99	Louis Laurent MARTINET	M	1818	Villeneuve l'Archevêque	89	89	agent d'assurances
100	François Isidore MARTINOT	C	1828	Auxerre	89	89	serrurier
101	François MASQUIN	M1	1811	Diges	89	89	cultivateur

102	Louis, Amédée MAYETTE	C	1826	Villiers-St-Benoît	89	89	laboureur
103	Simon Joseph MAYETTE	C	1819	Villiers-St-Benoît	89	89	charpentier
104	Paul MEIGNIEN	M2	1815	Villevallier	89	32	tourneur en chaises
105	Pierre MICHAULT	M1	1797	Milly	89	89	bottier
106	Germain Dominique MILLOT	M3	1814	Saint-Sauveur	89	89	propriétaire
107	Zacharie MINE	M	1813	Mailly-le-Château	89	89	maçon et tailleur de pierre
108	Hugues Simon MOLLET	M1	1816	Saint-Valérien	89	89	médecin
109	Germain MONTARGNAUT	C	1831	Escamps	89	89	cultivateur
110	Achille MOREAU	C	1834	Saint-Sauveur	89	89	sabotier
111	Claude MOREAU	C	1830	Asnières	89	89	tuilier et bûcheron
112	Pierre MOREAU	M2	1816	Châtel-Censoir	89	89	manouvrier
113	Innocent, Alex. MULOT	C	1829	Fontaines	89	89	sabotier
114	Pierre François NAUDIN	M2	1816	Lalande	89	89	domestique
115	Jacques PARNY	C	1829	Asnières	89	89	tisserand
116	Amédée Hippolyte PATASSON	M2	1819	Saint-Sauveur	89	89	professeur de musique
117	Léon Edme PATASSON	C	1825	Saint-Sauveur	89	89	menuisier
118	Pierre PAUGE	M1	1826	Fins	45	89	scieur de long
119	J.Bapt. Germain PAULLEVE	M	1795	Venoy	89	89	homme de lettres
120	Jacques Edme PAUTRAT	C	1824	Fontenay	89	89	garçon meunier
121	François PERREAU	C	1828	Merry-la-Vallée	89	58	maçon
122	François PERREAU	M2	1824	Coulanges/Yonne	89	89	flotteur
123	Joseph PERREAU	C	1820	Sougères	89	89	cultivateur
124	Uldéric PERREAU	M2	1822	Sougères en P.	89	89	propriétaire
125	Charles Alexandre PERRIER	C	1827	Saint-Fargeau	89	89	menuisier
126	Emmanuel PERRIN	C	1830	Saint-Privé	89	89	meunier
127	Edme Nicolas PERRUCHOT	C	1821	Villemer	89	89	cultivateur
128	Denis Hubert PETETIN	C	1806	Sens	71	07	ex-instituteur
129	Antoine PETION	M1	1804	Tonnerre	89	89	sellier
130	Léandre PETIT	C	1815	Mouffy	89	75	marchand de vins
131	Nicolas PETIT	M3	1818	Soeuvres (?)	89	89	menuisier ébéniste
132	J Baptiste PEZE	M	1810	Mont-Saint-Sulpice	89	89	libraire
133	Louis Julien PICHON	M	1823	Leugny	89	89	maçon
134	Edme PICQ	M	1823	Corvol-l'Orgueilleux	58	89	sabotier
135	Benjamin PIERRE	M	1807	Aubigny	89	89	cultivateur
136	Théophile PINOT	M2	1816	Charny	89	89	tourneur
137	Jean François PINSON	M1	1813	Sonzay	37	89	maréchal ferrant
138	Etienne PLUMET	M1	1819	St-Martin-des-Champs	89	89	tisserand
139	Auguste POGE	M3	1826	Champcevrains	89	89	journalier
140	Jean Clément POIRIER	M1	1824	Champcevrains	89	89	charpentier
141	Louis PRETRE	M	1825	Treigny	89	89	potier
142	Jean PRIOULEAU	M	1816	Charny	89	89	charpentier
143	Georges François PUISSANT	M4	1805	Escamps	89	89	propriétaire
144	Auguste Benoît PUJOS	M	1818	Vic-Fezensac	32	89	tourneur
155	Louis RAIGNEAU	C	1824	Bléneau	89	89	vigneron
156	J. Jacques RAGON	M5	1805	Villiers-St-Benoît	89	89	ex-notaire
157	Jean RAIGNEAU	M3	1825	Bléneau	89	89	journalier
158	Dominique RAMEAU	M1	1828	Coulanges	89	89	tailleur de pierre
159	Flamery RAMEAU	C	1817	Sougères	89	89	cultivateur
160	Joseph RAMEAU	M	1827	Champcevrains	89	89	sabotier et musicien
161	Louis RAMEAU	C	1819	Saint-Fargeau	89	89	journalier
162	Théodore Etienne RAVIER	C	1823	Toucy	89	89	laboureur
163	Jean RAVIZET ou VISE	M6	1809	Saint-Sauveur	89	58	pileur de laitier
164	Charles Etienne RENAULT	M3	1807	Saint-Amand	18	89	menuisier
165	Charles Hyppolyte RHODEZ	M1	1811	Bassou	89	89	serrurier
166	Charles, Borromée RICHARD	C	1827	Taingy	89	89	cultivateur
167	François RICHIER	C	1816	Bléneau	89	89	meunier
168	Louis, Hector RIVIERE	M2	1823	Bercy	75	89	maréchal
169	Jean, Sulpice ROBINEAU	M	1813	Coulanges	89	58	sabotier
170	Jean, Sulpice ROBINEAU	M4	1813	Crain	89	58	sabotier
171	Louis (lapin) ROBINEAU	M1	1824	Crain	89	89	cultivateur, flotteur
172	Germain ROBLIN	C	1823	Fontaines	89	89	cultivateur
173	Etienne ROLLOT	C	1832	Merry-sur-Yonne	89	89	tisserand et tuilier

174	Jean ROUDET	C	1828	Quarré-les-Tombes89	89	tailleur de pierre
175	François ROUGEAUX	M2	1820	Crain	89	58 charpentier de marine
176	Edme ROUSSEAU	M2	1820	Pousseaux	58	89 tailleur d'habits
177	Jean Jacques ROUSSEAU	M7	1805	Bussy-le-Repos	89	89 journalier
178	Jean B. Théodore ROUSSEAU	M2	1820	Bléneau	89	45 tuilier
179	Marie, Joseph ROUSSEAU		1811	Avallon	89	89 teneur de livres
180	Edme, Joseph ROUX	C	1831	Parly ou Escamps	89	89 forgeron
181	Aristide, Adolphe SAGET	C	1817	Mézilles	89	58 ex notaire
182	Germain, Pierre SAGETTE	M6	1799	Fontenay	89	89 journalier
183	Jules, Alfred SAISON	Vf2	1816	Saints	89	89 laboureur
184	Pierre SALIGOT	C	1831	Asnières	89	89 charron
185	René, Claude SALIGOT	C	1829	Asnières	89	89 tailleur de pierre
186	Frédéric, Edme SALLOT-COURTIN	M1		1809 Seignelay	89	89 limonadier
187	Pierre, Eugène SARRAZIN	C	1819	Tain-le-Moutier	08	89 menuisier
188	Christophe, Barthél. SAURON	M3	1814	Fontenay	89	89 serrurier
189	Alexandre François SAUVAJOT	C	1832	Mailly-le-Château	89	89 vigneron
190	Paul SAVEREAU	M1	1808	Mailly-la-Ville	89	89 tailleur
191	François, Pierre SELLIER	M	1815	Druyes-les-Belles-Fontaines	89	89 menuisier
192	Louis, Martin SIRET-COUDRON	M2	1815	Nanteau (Migé)	89	89 propriétaire
193	Jean, Gabriel SONNET	M	1813	Chatonay ?	89	89 propriétaire cultivateur
194	Auguste STROBEL	C	1833	Paris	75	89 ébéniste
195	Eugène STROBEL	C	1830	Paris	75	89 ébéniste
196	Lucgek TALLARD	C	1823	Sougères	89	89 cultivateur
197	Germain TEIGNY	M3	1795	Villiers-Saint-Benoît	89	45 cultivateur aubergiste
198	Louis Auguste TENARD	C	1823	Domats	89	75 épicier
199	Edme Pierre TESTARODE	M1	1817	Joigny	89	89 cuisinier, marchand de vins
200	Pierre THENADEY	M1	1810	Vitteaux	21	89 ex-notaire
201	Isidore THENEINT	M2	1815	Bléneau	89	89 vigneron
202	François THIBAUT	M1	1820	Saint-Loup	89	89 charpentier
203	Roch TISSIER	V2	1806	Merry-la-Vallée	58	89 cultivateur
204	Octave TOUTEE	C	1830	Toucy	89	89 ferblantier
205	Alexis TRICHAUD	C	1831	Moutiers	89	89 maréchal
206	Edme TRICOTET	M4	1819	Dracy	89	89 journalier
207	Pierre, Léon TRICOTET	M2	1811	Fontaines	89	89 cordonnier
208	Thomas TRICOTET	C	1816	Levis	89	89 marchand de vins
209	Auguste, Alex. TRIPOT	M2	1817	Bléneau	89	89 journalier
210	Médard TROTIGNON	M4	1815	Asnières-sous-Bois	89	89 carrier mineur
211	Prosper, Philippe VALLEE	C	1820	Toucy	89	89 menuisier ébéniste
212	Philippe VALTAT	C	1834	Asnières-sous-Bois	89	89 maréchal ferrant
213	Emile, Auguste VANAKER	M1	1829	Ouanne	89	89 ajusteur
214	Adolphe Nicolas VARENNES	M	1824	Saint-Sauveur	89	89 tonnelier
215	François VAUZELLE	C	1830	Ancy-le-Franc	89	89 cloutier
216	Jean Baptiste VERDIN	C	1825	Jully	89	89 géomètre
217	Jacques Aug. VINCENT	C	1817	Chassy	89	89 sabotier
218	Jean VINCENT	M4	1811	Saint-Sauveur	89	58 sabotier
219	Pierre VINCENT	M6	1816	Charny	89	58 manœuvre
220	Benoît VOISIN	M1	1817	Jouy	89	89 cordonnier
221	Lazare XEOPHON	M1	1822	Issoudun	36	89 maçon
222	Jean Baptiste YVORET	M1	1812	Joigny	89	89 restaurateur

Répertoire des familles étudiées (édition année 2000)

Un volume de 238 pages avec 9 000 lignes environ, regroupant les patronymes étudiés dans l'Yonne par une centaine de nos adhérents.

C'est un outil indispensable pour mettre en relation tous ceux qui effectuent des recherches sur les mêmes branches familiales, et pour établir des cousinages.

Prix : 18 € (écrire à : S.G.Y., 27/4, place Corot, 89000 Auxerre)

Les enfants de la Révolution

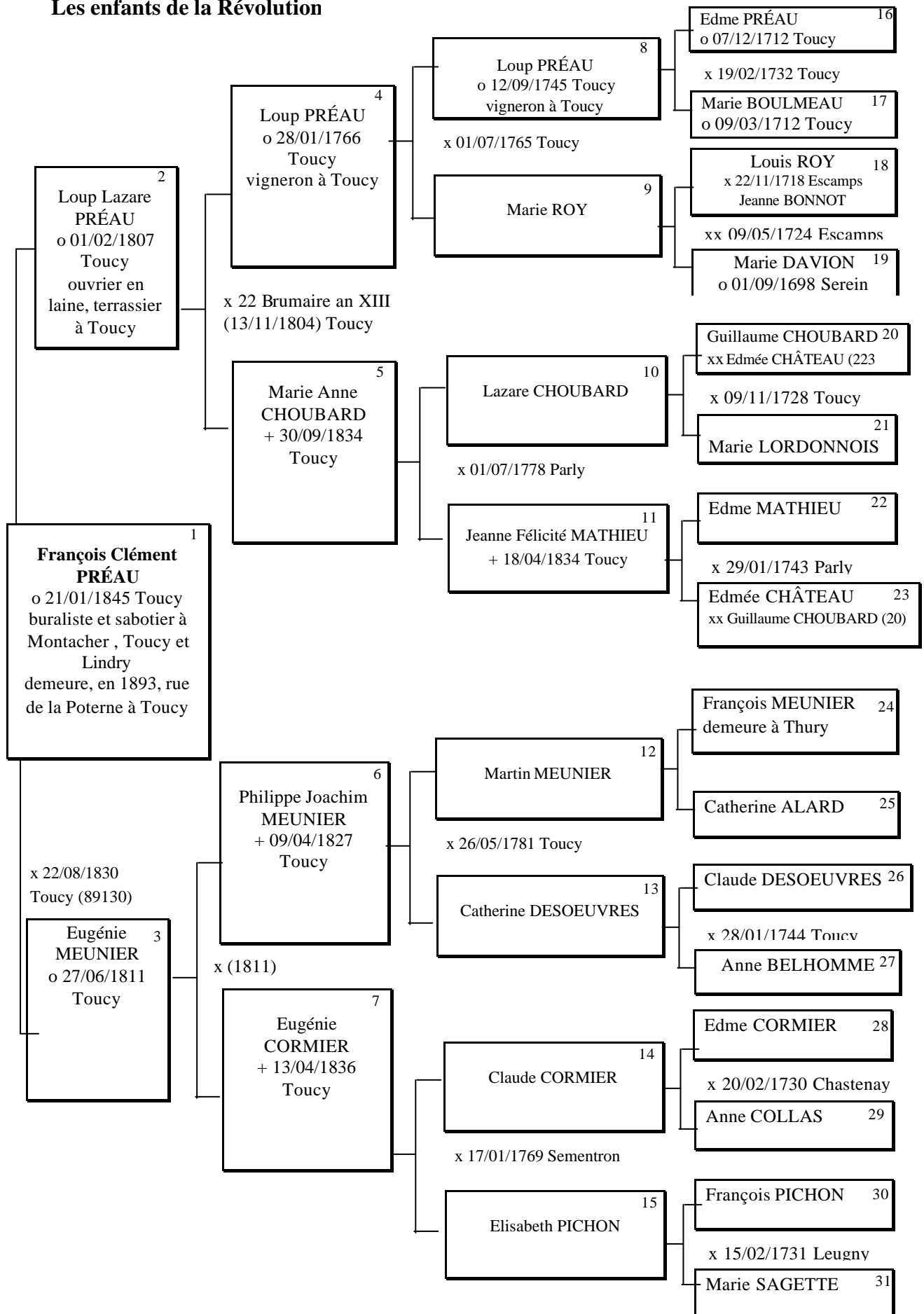
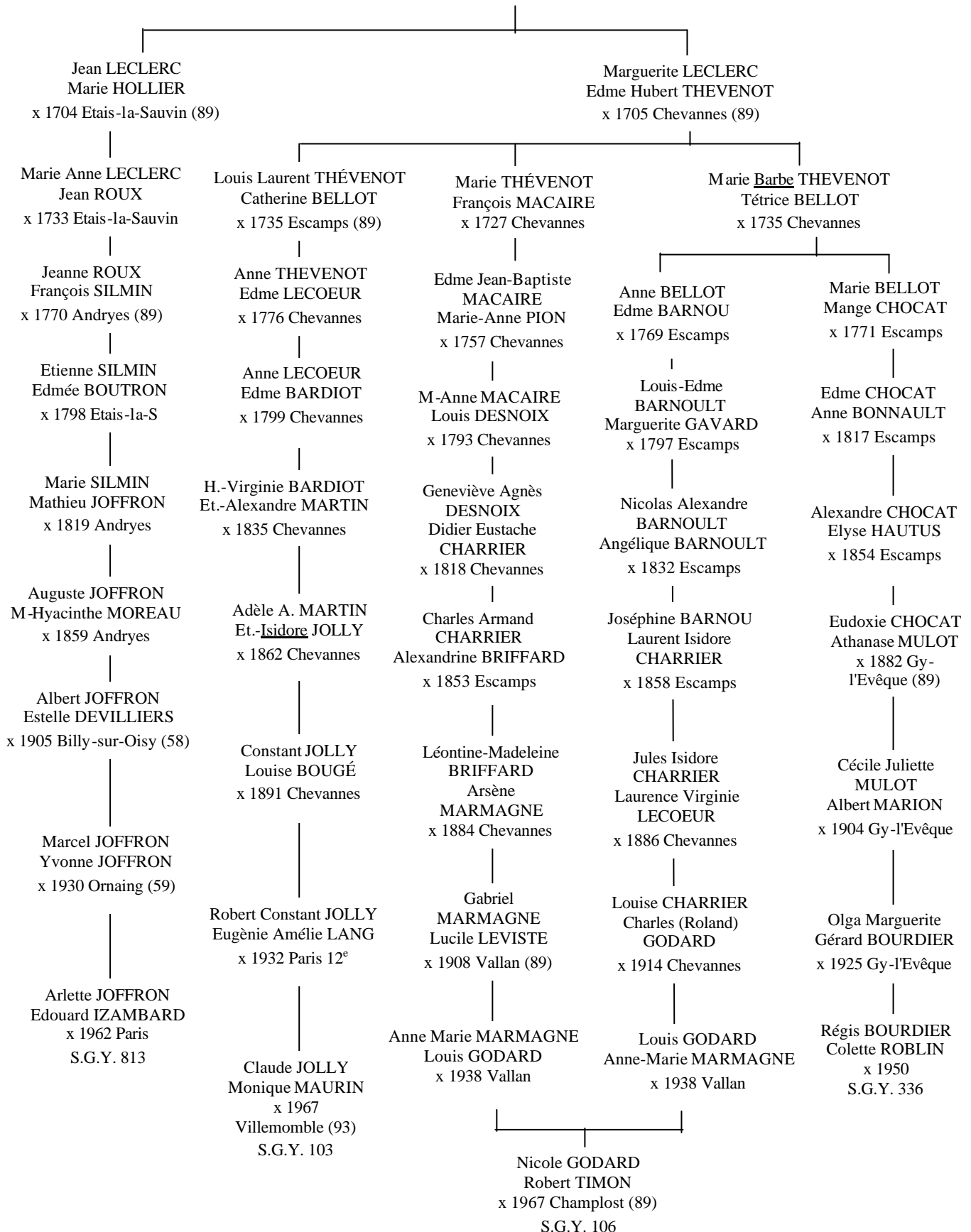


Tableau transmis par Alain BROQUET (SGY 959)

Nous sommes tous cousins

Présenté par Corinne KNOCKAERT

Olivier LECLERC
x Catherine MAUNOIR

L'âge des parrains

par Claude LENOBLE - SGY 1254

Réponse faite le 14 juin 2002 à une question posée sur le forum de discussion de notre site.

On trouve dans *l'ABCdaire de la généalogie* de Pierre-Valéry ARCHASSAL, chez Flammarion :

Être catholique, baptisé et catéchisé sont les trois conditions pour être parrain ou marraine. Dès qu'il a fait sa première communion, à l'âge de 7 ou 8 ans, un enfant est apte à en porter un autre sur les fonts baptismaux.

C'est un rôle important puisque les parrains et marraines devaient, autrefois, en cas de besoin, suppléer les parents pour l'éducation des enfants.

À l'origine, notamment jusqu'au XVI^e siècle, il y avait deux parrains et une marraine pour le baptême d'un garçon, un parrain et deux marraines pour celui d'une fille.

Si le parrainage, à l'origine, était destiné à assurer aux enfants une famille spirituelle lorsque la famille génétique venait à défaillir, il est devenu, au fil des années, un hommage rendu aux uns et aux autres.

Au XVIII^e siècle, les parrains et marraines étaient, dans l'ordre, les grands-parents paternels et maternels, les oncles et tantes (y compris par alliance), les frères et sœurs aînés et enfin les cousins.

Le choix des parrains et marraines devait se faire avec circonspection, car le baptême crée un lien de parenté spirituelle entre eux et avec la famille. Ainsi, une veuve ne pouvait pas épouser le parrain d'un de ses enfants, sauf à obtenir une dispense d'affinité. De même, si le parrain et la marraine* d'un même enfant souhaitaient se marier, ils devaient demander une dispense de parenté spirituelle avant de célébrer leur union.

*Compère se dit du parrain; la marraine était la commère.

Un accident à Moutiers.....

Extrait des registres paroissiaux

Le vingt uniesme jour de décembre mil six cent quatre-vingt-neuf est tombé en l'eau d'une fontaine dans le village des Caignats où vont ordinairement puiser de l'eau tous ceux dudit village, Claude Buisson aagé de quatre ans fils de Edme Buisson, lequel après avoir esté retiré de laditte fontaine vivant aurait esté emporté par ledit Buisson en sa maison ou l'ayant déhabillé il est trépassé entre les mains des assistants et à la veüe des voisins et voisines nommément Edme Caignat pottier de terre, Edmée Nantier et Edmée Caignat

femme de Loup Genet personnes irréprochables qui nous ont certiffié de la vérité, c'est pourquoy je curé de Moustiers et soussigné ay inhumé le dit Claude Buisson en l'église en leur présence et celle de Louis Buisson son aïeul François Caignat et Simon Buisson ses frère et cousins charpentiers et pottiers qui ont dit ne scavoir signer à réserve des soussignés le vingt deux dudit mois.

E. Caignat,
S. Buisson,
E. Pandevant

Dans les registres paroissiaux de Ciez (58)

Transmis par un de nos correspondants, non identifié

(...vraisemblablement 1758...)

Le cinq mars a été baptisée une fille nommée Jeanne, née le même jour dans cette paroisse de Jean-Baptiste Petit, mandiant et aveugle, de la paroisse de Notre-Dame de Villeneuve-les-Genets et de Eugénie Doret qu'il a dit être sa femme, natif de Saint-Sauveur sans avoir pu nous exhiber son contrat de mariage quoy qu'il ay persisté à dire qu'il était marié depuis quatre ans le parrain a été Charles Pacaut et la marraine Jeanne

Pacaut sa sœur tous deux de cette paroisse lesquelles ont déclaré ne scavoir signé.

Cordier, Prieur

Je n'ai pas trouvé le mariage de Jean Baptiste Petit, pas plus à Saint-Sauveur qu'à Villeneuve-les-Genêts.

Cela suffit-il pour présumer, comme le curé de Ciez l'insinue, que son union était illégitime ?

L'ASCENDANCE DE CATHERINE MAUNOIR

par Claude Jolly (S.G.Y. n° 103)

Catherine MAUNOIR, dont la date et le lieu de naissance nous sont encore inconnus, apparaît pour la première fois le 29 août 1666, à Perreuse, dans l'acte de baptême de Catherine GRASSET, fille de Louis et de Marie MAUNOIR, où elle est mentionnée comme marraine.

Ensuite dans les divers actes collationnés à Perreuse, elle est citée comme étant l'épouse d'Olivier LECLERC, sans que l'on connaisse la date et le lieu du mariage.

Dans son acte de mariage à Perreuse avec Louis GRASSET, daté du 14 février 1662, il est précisé que Marie MAUNOIR est la fille de Germain MAUNOIR et de Louise GALLIOT. Marie MAUNOIR est ensuite marraine, le 31 mars 1677, de Marie LECLERC, fille d'Olivier et de Catherine MAUNOIR. Les deux époux GRASSET / MAUNOIR ont eu plusieurs enfants dont Mamert qui a épousé Anne SEGUIN le 30 avril 1691, à Etais-la-Sauvin.

Olivier LECLERC est mort le 5 juin 1700 à Perreuse. Catherine MAUNOIR est décédée le 2 octobre 1711, à Perreuse également.

Dans l'acte de partage après décès entre les hoirs desdits Olivier LECLERC et Catherine MAUNOIR¹, établi dès le 16 décembre 1711 par maître MATHIEU, notaire à Lainsecq, il est précisé notamment, au sujet du lot que l'on a attribué à Marguerite LECLERC, épouse d'Edme THÉVENOT, ce qui suit :

¹ - AD Yonne, 3 E 55 / 260

«Et au lot, part et portion dudict TOUVENOT à cause de laditte Marguerite LECLER sa femme, ledict TOUVENOT présent et acceptent, leurs est écheue et advenue, sera et demeurera pour eulx, leurs hoires et ayant causes au temps à l'advenir, tous et chascunes les terres labourables, non labourables, préz en pastures de trante arpan ou environ en plusieurs pièces provenant desdictz deffungtz Ollivier LE CLER et damme Catherinne MAUNOIRE, iceux héritages assize et scitués tant au lieu et finage de Montifaulx que ces environs, paroisse de Chevannes, lesdictz heritages indivize et appartger avec les heritiers Mamet GRASSET».

Dans ce même acte, il est également indiqué :

«Et encore de par ledict Sieur BERNARD, tenue et obligé de payer et acquitter ledict Sieur LECLER de la somme de soixante livres et intérestz à l'advenir envers les héritiers Mamet GRASSET à cause de la vante qu'ils ont fait de partye dudict bastiment».

Il ressort donc de tout ce qui précède et des règles de dévolution successorale en vigueur à l'époque que Marguerite LECLERC et Mamert GRASSET (voir le tableau ci-contre, page 93) sont cousins germains et descendent par leurs mères respectives, à savoir Marie et Catherine MAUNOIR, de Germain MAUNOIR, car tous deux possèdent en indivis des biens à Chevannes provenant de la succession de cet homme, lequel était issu d'une famille auxerroise.

Dans les registres paroissiaux et d'État civil de Villiers-Louis

Transmis par Claude GOURDAIN

22 Mai 1692

Dieu a accepté que le feu prenne dans 26 maisons de notre pauvre village. En une demi-heure trois enfants sont morts étouffés. Deux autres sont décédés le matin.

14 Juin 1715

Décès d'une fille POYET âgée de 18 ans.

Ne pouvant sortir de dessus son lit où elle a souffert avec patience en se résignant à la Volonté de Dieu qui n'est pas ordinaire. Elle a donné des marques sensibles en mourant des prodiges que Dieu avait mis en elle-même, son corps n'ayant pas été corrompu sur son lit pendant si long temps. Elle a été inhumée dans la nef, du côté Nord dans un lieu séparé.

C'est un témoignage que je dois à la Vérité.

MALPENSE Curé et Prieur de Saint Michel

21 Février 1717

Sont morts envasés dans une marnière une fille de 22 ans de Estienne ROY et Anne DURAND et Carpaix ROY âgé de 25 ans de Jean et Catherine ROUSSEAU

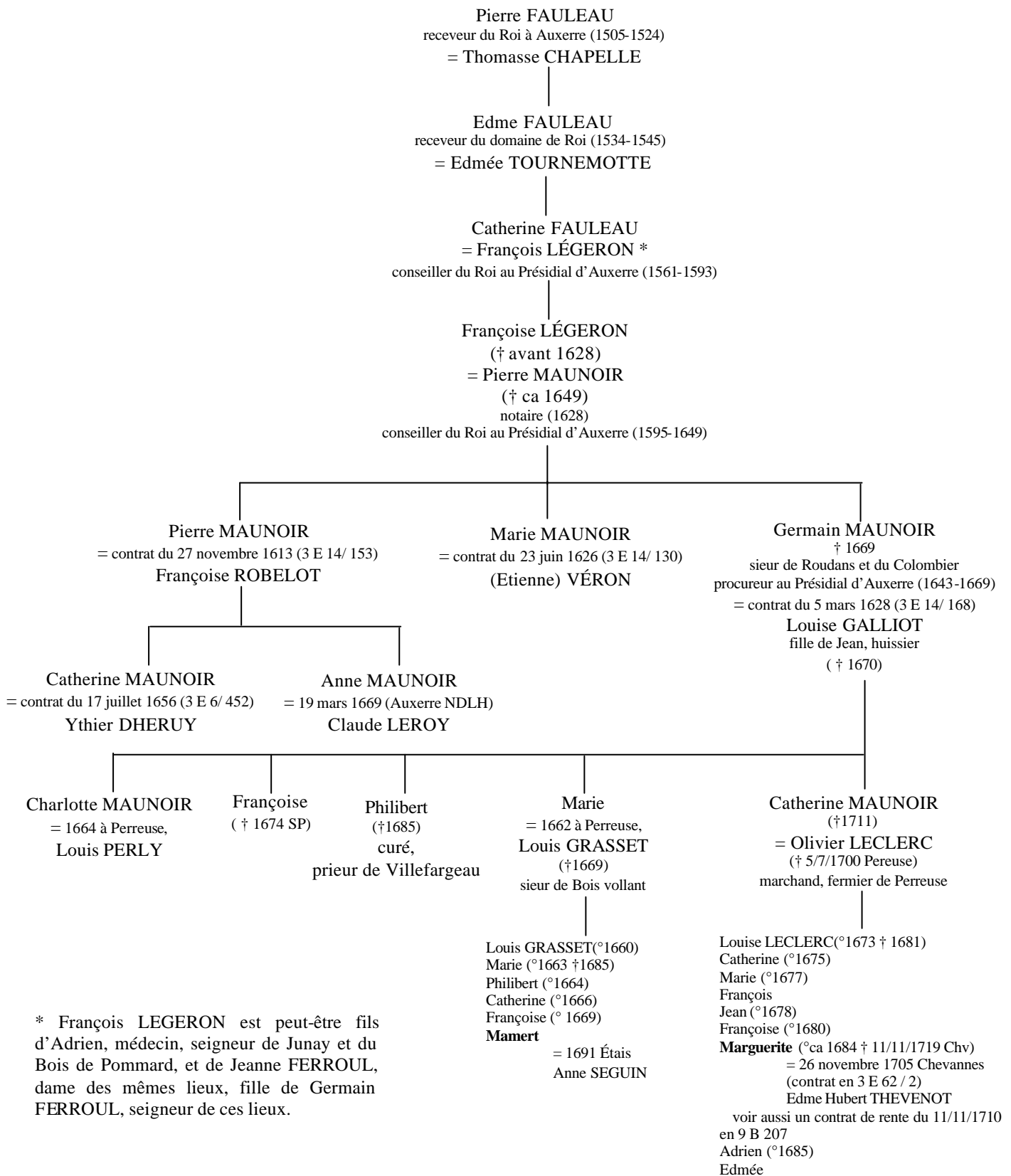
21 Novembre 1792, an 1 de la République

Nous, Nicolas Matignon Maire Martin Constant et Pierre Pigeard, Officiers Municipaux et Etienne Burté, Procureur de la Commune de Villiers Louis soussignés, nous nous sommes transportés chez le citoyen Francois Minoguet notre Curé et l'avons sommé de nous remettre les Registres de paroisse pour les naissances mariages et sépultures pour les clores en vertu de la loi du vingt septembre mil sept cent quatre-vingt-douze l'an 1^{er} de la liberté qui détermine le Mode de constater l'état civil des citoyens ce que le dit curé ayant fait c'est à dire nous ayant remis les dits Registres nous les avons clos pour être tenus selon la dite loi et comme nous n'avons pas l'habitude de dresser les actes de naissances mariages et sépultures, nous avons chargés provisoirement le dit curé de dresser les actes qui seroient à faire et ce conjointement avec nous jusqu'à ce qu'il y ait un officier public de nommé.

Fait à Villiers-Louis ce vingt et un novembre mil sept cent quatre vingt douze l'an 1^{er} de la république française.

Tableau des liens de parenté et ascendance de Marguerite LECLERC et Mamert GRASSET

Note : Le tableau de M. Jolly a été complété des renseignements puisés dans les tables de dépouillement des notaires d'Auxerre.



LA FAMILLE FAULEAU AU XVI^e SIÈCLE

par Pierre Le Clercq

L'article et le tableau généalogique publiés aux pages 92 et 93, consacrés à l'ascendance de Marguerite Leclerc et de Mamert Grasset, montrent que ces deux cousins sont issus de la famille Fauleau, d'Auxerre. Il m'a semblé utile de compléter le travail de monsieur Claude Jolly par le fruit de mes propres recherches, en donnant un aperçu, ci-après, des premières générations de cette vieille famille auxerroise, figurant dans l'arbre généalogique de nombreuses personnes vivant en ce début du troisième millénaire.

I. Pierre FAULEAU, époux de Thomasse Chapelle. Le 10 juin 1529, devant Laurent Rousse, notaire à Auxerre, une rente annuelle et perpétuelle de 20 livres tournois est constituée à son profit par un bourgeois d'Auxerre nommé Naudin Lefort, rente garantie par l'hypothèque d'une maison située au bourg Saint-Eusèbe à Auxerre, en la rue allant de la grand-rue de la porte du Temple à l'église Saint-Eusèbe.¹

Pierre Fauleau a eu un fils, qui suit :

II. Edme FAULEAU, receveur du domaine du roi à Auxerre (1534-1545). Il se marie en premières noces avec Claudine Ferroul, fille de Claude Ferroul, ceci par contrat passé le 24 janvier 1522 [n.s.] devant Jean Chacheré et Benoît de Coiffy, notaires à Auxerre.² Il se marie ensuite en secondes noces avec Edmée Tournemotte, fille de Pierre Tournemotte et de Marguerite Saujot, le 16 avril 1524 devant François Farneau et Jean Bourgoïn, notaires à Cosne-sur-Loire (58).³ Par sa seconde épouse, il acquiert des biens à Cosne-sur-Loire à l'occasion du partage après décès, le 4 juin 1540 devant maîtres Petit et Cornillat, des biens laissés en héritage par ses défunts beaux-parents, biens qui sont répartis entre ladite Edmée Tournemotte et ses frères et sœurs, à savoir : Jean Tournemotte, Jacques Tournemotte, le chanoine d'Auxerre Pierre Tournemotte et la femme de Jean Girauldeau.⁴ Il décède en 1546 et sa succession est réglée par maître Guillon, notaire à Auxerre, le 21 décembre de cette même année.⁵ Sa seconde épouse rédigea son testament le 15 février 1560 [n.s.] devant Pierre Armant, notaire à Auxerre, et exprimera le désir d'être inhumée après sa mort auprès de la dépouille de son défunt mari, dans le chœur de l'église Saint-Loup à Auxerre.⁶

Edme Fauleau a eu deux enfants du premier lit, qui suivent en **III.1**, et six enfants du second lit, qui suivent en **III.2**.

III.1. Germain FAULEAU, qui est placé en 1523 environ sous le tutelle de Claude Fauleau, après la mort

précoce de Claudine Ferroul, sa mère.⁷ C'est sans doute lui qui épouse Huguette Maullion.

III.1. Anne FAULEAU, qui est placée elle aussi sous la tutelle de Claude Fauleau. C'est sans doute elle qui épouse en premières noces Pierre Bonneau puis en secondes noces Jacques Saujot, veuf de Christine Sevin, procureur au bailliage et siège présidial d'Auxerre, d'où postérité par les deux lits.

III.2. Chrétienne FAULEAU, épouse du notaire royal Pierre Leclerc, fils du notaire auxerrois Henri Leclerc. Le 20 juillet 1548, devant maître Armant, notaire à Auxerre, son mari reconnaît avoir reçu de ladite Edmée Tournemotte, veuve d'Edme Fauleau, la somme de 15 écus d'or, ainsi que six bichets de blé froment et un muid de vin, en paiement des frais de ses noces.⁸

III.2. Catherine FAULEAU, qui convole en justes noces avec François Légeron, conseiller au bailliage et siège présidial d'Auxerre, ceci par contrat passé le 19 octobre 1557 devant un notaire auxerrois inconnu.⁹ L'office de conseiller au bailliage et siège présidial détenu par son mari sera repris le 4 février 1595 par son gendre Pierre Maunoir, époux de Françoise Légeron.¹⁰

III.2. Marguerite FAULEAU, qui se marie le 14 mai 1560 à Auxerre avec Claude Guénil, lequel obtient de son oncle Edme Vincent, tuteur de sa femme, la reddition de ses comptes de tutelle, ceci le 27 juillet 1560 devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre.¹¹

III.2. Germaine FAULEAU, épouse de l'avocat Nicolas Tribolé, lequel échange des biens avec Claude Bourcier, marchand courtier en vins à Cravant, ceci le 29 septembre 1562 devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre.¹²

III.2. Pierre FAULEAU, placé sous la tutelle de l'avocat auxerrois Germain Leclerc, lequel achète à François Légeron, le 2 novembre 1563 devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, une rente de 20 livres tournois à prendre chaque année sur les aides du roi, constituée par contrat du 26 mai 1559 et rachetable au prix de 240 livres tournois.¹³

III.2. Marie FAULEAU, placée sous la tutelle de son beau-frère François Légeron.

¹ - Acte signalé dans une transaction passée le 3 janvier 1565 [n.s.] devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, entre les descendants d'Edme Fauleau et Naudin Lefort [AD Yonne, 3 E 6-325].

² - Acte signalé dans l'inventaire après décès d'Edmée Tournemotte, seconde femme dudit Edme Fauleau [AD Yonne, E 409, acte n°1].

³ - Voir note 2, ci-avant.

⁴ - Voir note 2, ci-avant.

⁵ - Voir note 2, ci-avant.

⁶ - AD Yonne, E 388, folio 134 recto.

⁷ - Voir note 2, ci-avant.

⁸ - Voir note 2, ci-avant.

⁹ - Voir note 2, ci-avant.

¹⁰ - BM Auxerre, manuscrit 286 P, folio 6 recto.

¹¹ - AD Yonne, 3 E 6-321.

¹² - AD Yonne, 3 E 6-322.

¹³ - ADY, 3 E 6-323.

FONDS DOCUMENTAIRE

La partie locale de notre fonds documentaire est consultable à la Bibliothèque municipale d'Auxerre, sur place, 1, Rue d'Ardillièrre, 89000 AUXERRE. Vous êtes alors soumis au même règlement que les lecteurs de la bibliothèque. Les horaires d'ouverture, les conditions de communication en rendent l'accès optimal.

Les revues reçues en échange ne sont malheureusement plus accessibles au public. Cependant, vous pouvez poser vos questions concernant ce fonds à M. Rolland ROUAUD, 10, Rue de l'Hôtel de Ville 89270 – VERMENTON, qui le consultera pour vous. Ce fonds n'est pas à négliger : le hasard aidant, il est possible d'y trouver des généalogies étudiées par des cercles couvrant d'autres départements que le nôtre. La liste des sociétés avec lesquelles nous échangeons est publiée ci-dessous.

Pour le canton de Flogny, vous pourrez aussi vous adresser par courrier à M. Jacques POUSSARD, 7, Rue des Miches 89460 – PREGILBERT pour qu'il consulte pour vous le très important fonds ZLATOFF, constitué des notes que le regretté docteur a rassemblées tout au long de sa vie.

Liste des cercles nous adressant leurs publications en échange

Associations Généralistes

- E 02 Revue Française de Généalogie
- E 14 GE-MAGAZINE
- E 03 Héraldique et Généalogie
- E 102 Cercle Généalogique de la Poste - France-Télécom
- E 104 C.G. des Cheminots
- E 105 Bibliothèque Généalogique
- E 113 GénéaBDF – (Banque de France)
- E 101 CE MATRA - Section Généalogique
- E 73 HERCBERG - C.G. de la RATP

Associations locales

- E 06 C.G.H. Nivernais-Morvan
- E 07 C.G.H. du Bourbonnais
- E 08 C.E.G.H. Ile de France
- E 09 C.G. de la Loire
- E 10 C.G.H.A.V. (Auvergne et Velay)
- E 103 Centre Généalogique de l'Essonne
- E 106 Société Généalogique (Eure-et-Loir)
- E 107 Entraide Généalogique France Centre
- E 108 Groupement Amical des Généalogistes (Var)
- E 109 G.E.R. Cote d'Or
- E 90 AGEVAR (Var)
- E 112 C.G. Sud-Est Varois
- E 114 RACYNAS (Grenoble)
- E 115 REGAIN (Ain)
- E 116 C.G. Saône & Loire
- E 12 Un. des Cercles Généalogiques Lorrains
- E 20 C.G. de la Région Nord

- E 32 C.G.H.H. - Marche et Limousin
- E 37 Le Loiret Généalogique
- E 83 Gâtinais Généalogique
- E 41 U.C.G. Haute - Normandie.
- E 42 C.G. du Languedoc
- E 47 A.G. Angers
- E 53 C.G.H. de Seine-et-Marne
- E 96 S.H.A.G.E. – 77380 - COMBS-LA-VILLE
- E 98 C.G. Gretz-Armainvilliers - 77220
- E 57 C. E. Généalogique de Franche-Comté
- E 58 C.G. du Haut-Berry
- E 60 C.G.H. Perche et Gouet
- E 61 C.H.G. Agen
- E 63 C.G. de la Haute-Marne
- E 65 C.G. du Finistère
- E 66 C.G. de Picardie
- E 67 C.G. Poitevin - "Héragé"
- E 68 C.G. de Savoie
- E 69 C.G. Nice et Provence Orientale
- E 72 C.G. des Deux-Sèvres
- E 74 C.G. de Touraine
- E 75 S.G. Canadienne-Française
- E 77 Amitiés Généalogiques Bordelaises
- E 79 C.G. de l'Ouest
- E 80 Oise
- E 84 C.G. de la Brie
- E 85 Centre Généal. de l'AUBE
- E 86 SALSA (Haute-Saône)
- E 87 CEGRA (Isère)
- E 94 C.G. CESTADAIS (Bordelais)
- E 95 S.G. de l'Outaouais (Québec)

Trouvé dans les registres de Channes (10)

Gilles DENIS (courriel)

Le 9 février 1768. Décès de Marie Bernardine DUBOIS, fille de Charles DUBOIS et Marie Marguerite LAVICE, passant par cette paroisse et

domiciliés en la paroisse de Saint-Maurice¹, diocèse de Sens, inhumée le 10 février à Channes² et y née le 6 février.

¹ Sans autre précision.

² Ancien diocèse de Langres.

(Suite de la page 82)

- 15.05.1858, mariage de Andoche POUPÉE, carrier, 27 ans, avec Silville Octavie BALLAGNY, vigneronne, 20 ans. (témoins : Edme GEORGES, carrier, ami et Jean Aimable MIGNON, maréchal-ferrant, 55 ans, oncle de l'épouse)

- 07.03.1859, mariage de Marie Jean BAUDON, carrier, 27 ans, avec Julie SUZANNE, vigneronne, 23 ans (témoin Edme GEORGES, carrier, 43 ans, ami)

- 26.01.1861, mariage de Lazare Henri CHARTRAIRE, carrier, 24 ans, avec Eléonore Florine QUENOLLE, 15 ans.

Remarques générales

Bussières semble être le foyer initial de la vague d'émigration qui a conduit neuf Bourguignons dans

notre commune; Etienne LUCAND en étant vraisemblablement l'initiateur.

Certains d'entre eux ont fait étape à Vitry-sur-Seine (94), situé sur le trajet Avallon-Paris, où existaient de nombreuses carrières. En 1858, Jean Louis GEORGES, carrier, frère cadet d'Edme, demeurait dans cette ville.

Deux témoins particuliers : Jean Louis DARRÉ, aubergiste, ami de tous les émigrants et Edme GEORGES, un des plus vieux carriers icaunais. Il semble donc que l'auberge de Jean Louis DARRÉ ait été la seule à accueillir une population de journaliers, ouvriers, carriers, alors que celle de Jean Charles GAUDRON privilégiait une clientèle plus locale.

La présence d'Edme GEORGES hisse supposer que son statut de doyen, son expérience professionnelle et/ou son niveau d'instruction étaient largement reconnus et appréciés de tous.

Rappel du calendrier pour l'année 2002

01/09/2002 : Expositions généalogiques à Héry. (Contact : M. Jacques Poussard - Prégilbert – 03.86.81.49.13)

14/09/2002 : Conseil d'administration - à 14 h, place Corot à Auxerre.

21/09/2002 - Antenne jovinienne – place Jean de Joigny à Joigny.

28/09/2002 : Antenne sénonaise, rue Pasteur, Sens - salle Pasteur 1^{er} étage de 14 h 30 à 17 h 30.

Octobre 2002 : Expositions généalogiques à Ligny-le-Châtel. (Contact : M. Jacques Poussard)

05/10/2002 : Réunion de l'antenne de l'Isle-sur-Serein (contact : M. Guy Vasseur).

12/10/2002 : Forum régional de l'U.G.B. à Nevers.

09-10/11/2002 : Exposition généalogique de Douchy.

19/10/2002 : Antenne parisienne – Bibliothèque généalogique, 3 rue de Turbigo, 14 h 30. Métro « Les Halles ».

23/11/2002 : Antenne sénonaise, rue Pasteur, Sens - salle Pasteur 1^{er} étage de 14 h 30 à 17 h 30.

23/11/2002 : Antenne tonnerroise, Caveau Dolto – rue Claude Alliot – Tonnerre – 14 h 30.

01/12/2002 : Conseil d'administration à 9 h à Sens.

01/12/2002 : 10 h, assemblée d'hiver à Sens (lieu à définir).

13-14-15/12/2002 : Biennale de généalogie à Paris – Espace Champerret.


21/12/2002 : Antenne parisienne – Bibliothèque généalogique, 3 rue de Turbigo, 14 h 30. Métro « Les Halles ».

Publicité

NEVERS
samedi 12 octobre
2002

Forum de l'union
GÉNÉALOGIQUE DE
BOURGOGNE

Avec la participation des Cercles
des Départements voisins.



Eric BOURGOÏN
Généalogiste

11, rue de la Mairie
89500 LES BORDES
Tél. & Fax : 03.86.96.01.29
e.bourgoïn.genealogiste@wanadoo.fr
<http://www.bourgoïn-genealogie.net>

Recherches généalogiques
et historiques
Transcription de textes anciens

Documentation, tarifs
et devis gratuits sur demande

Siret 403 760 226 00031